Tahrir is here !

Retour des espaces publics oppositionnels

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/203>

DOI : [10.4000/variations.203](https://doi.org/10.4000/variations.203)

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Édition imprimée

Date de publication : 16 janvier 2012

Référence électronique

« Tahrir is here ! », *Variations* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 20 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/variations/203> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/variations.203>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les ami•e•s de Variations

Tahrir is here !

Retour des espaces publics oppositionnels

NOTE DE L'ÉDITEUR

Première publication sur www.theoriecritique.com, « Tahrir is here ! », 16 janvier 2012, pp. 5-6

- 1 La place Tahrir est le lieu d'une révolution démocratique permanente, son nom est devenu le signe d'un changement mondial. Dans les rues de New-York, les occupants de Wall Street ont affiché ce concept sur une pancarte écrite à l'encre rouge : Tahrir is here ! L'étymologie préfigure ce mouvement : tahrir signifie libération, émancipation, et aussi rédaction. Liberté, j'écris ton nom.
- 2 Partie de Tunis, l'idée s'est propagée à travers le monde en l'espace d'un an, avec plus de fulgurance encore que l'appel à communication de la présente livraison de *Variations* ne pouvait l'imaginer. Aucune place forte de la mondialisation capitaliste n'est à l'abri de la puissante contestation qui s'est levée au milieu de la crise globale, ni Santiago de Chile, ni Londres, ni Moscou, ni les ateliers du monde en Chine. Le cri des indignados européens est entré en résonance avec celui des occupants nord-américains, jusqu'à Los Angeles et Montréal.
- 3 Les révolutions débutées en 2010 signent l'échec du discours du choc des civilisations et l'éternelle reprise de l'idée hégélienne d'une fin de l'histoire qui s'incarnerait dans la démocratie libérale. Le tiers des gouvernements européens ont été balayés à travers des crises politiques. L'occupation des places publiques et la prise de parole directe, de Syntagma à la Puerta del Sol en passant par Liberty Park, ont démontré avec éclat la pertinence du concept d'espace public oppositionnel.
- 4 Depuis sa création en 2001, la revue *Variations* cherche à problématiser la question démocratique, notamment à travers l'introduction de ce concept d'espace public oppositionnel. C'est ainsi qu'Oskar Negt et Alexander Kluge, Nancy Fraser ou encore John Holloway ont publié dans nos pages des contributions-clés qui bouleversent l'approche théorique de la démocratie, du pouvoir et de l'État.

- 5 La pertinence de ces discussions ont convaincu le portail scientifique *revues.org*¹ de nous accueillir, confirmant ce que nos lecteurs et lectrices dans quarante pays savaient, à savoir que nous sommes un espace de recherche et d'élaboration. La quête de sens encourage les colloques consacrés à l'actualité des penseurs que nous avons défendus, de Theodor W. Adorno à Jean-Marie Vincent. Nous présentons aujourd'hui un collectif de rédaction renouvelé qui ferait honneur au centre expérimental de Vincennes, dont l'esprit anime la revue depuis ses débuts... Bref, *Variations* fête ses dix ans d'existence, et la Théorie critique n'a pas dit son dernier mot !
- 6 Aujourd'hui, *Variations* favorise le dialogue entre l'expérience vivante et les concepts critiques qui peuvent nommer les potentialités du mouvement présent. Il s'agit d'offrir un espace aux chercheuses et chercheurs susceptibles de porter un regard critique et dialectique sur les différentes dimensions de l'espace public oppositionnel qui sont en jeu. Dans le même temps, nous invitons celles et ceux qui sont acteurs des mouvements en cours à exprimer leur expérience et leur connaissance, afin de participer à une conceptualisation neuve et vivante.
- 7 Le numéro s'ouvre ainsi sur le récit d'**Hamza Ben Yahya**, un jeune tunisien qui a fait la révolution et qui intervient sous pseudonyme pour sa propre sécurité, interrogé par **Valentine de Boisriou**. Suit l'intervention de **Slavoj Žižek** pendant le mouvement Occupy Wall Street, qui d'un trait d'esprit dégage une ligne d'horizon. **John Holloway** dit sa rage, tandis que **Jacques Chastaing** rend compte d'un panorama de l'espace public oppositionnel en Égypte qui complexifie le regard porté par les journalistes. À leur suite, l'essai aussi percutant que saisissant de **Martha Rosler** dessine une critique du modèle économique américain et dans le même temps signale les sources créatives de Occupy Wall Street. **Lucia Sagradini** lit les événements à la faveur d'une critique de l'État. Alors que **Doroteja-Tea Gajić** et **Julien Bordier** examinent les luttes dans la sphère de la sexualité et de l'égalité dans la différence en ex-Yougoslavie à travers leur entretien avec **Boban Stojanović**, les actualisations d'Habermas que propose **Stéphane Haber** indiquent des pistes théoriques par lesquelles le courant honnethien pourrait chercher à renouer avec le potentiel critique de l'Ecole de Francfort. **Alexander Neumann** prend à bras le corps l'enjeu des formes de résistance. **Alain Guyard** traverse le mur et approche autrement la question carcérale. Puis, **Monique Sélim** ouvre un cheminement anthropologique original dans l'espace virtuel et ses potentialités subversives. **Manuel Cervera-Marzal** pose la question de la lutte selon l'axe de la désobéissance civile en nous plongeant dans l'univers de Miguel Abensour. Dans cette publication de concert sonne enfin la parole de **David Querien**, qui nous offre un poème.

NOTES

1. *revues.org*, *fédération de revues de sciences humaines et sociales en ligne*, est l'une des plates-formes de publication électronique du CLEO (Centre pour l'édition électronique ouverte), laboratoire

associant le CNRS, l'EHESS, l'Université de Provence et l'Université d'Avignon. La publication de Variations sur *revues.org* est en préparation et sera effective en février 2012.